



crédit : Bruno Bressolin

THEATRE

GRÉATION .
PRODUCTION .

Thélonius et Lola

MAISON DE LA CULTURE AMIENS

Thélonius et Lola

de

Serge Kribus

mise en scène

Zabou Breitman

composition musicale

Eric Slabiak

lumières

Stéphanie Daniel

scénographie

Salma Bordes

costumes

Zabou Breitman & Bertrand Sachy

assistanat mise en scène

Laura Monfort

avec

Sarah Brannens & Charly Fournier

Durée : environ 1h

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Production

Maison de la Culture d'Amiens
- Pôle européen de création et de
production (production déléguée)

Coproduction

Compagnie Cabotine
MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
La Criée, Théâtre National de Marseille
Comédie de Picardie
Anthéa – Théâtre d'Antibes

Avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National

Décor créé dans les ateliers du Théâtre du Nord



TOURNÉE

Thélonius et Lola

Création le mi-octobre 2019
à la Maison de la Culture d'Amiens

Disponible en tournée
d'octobre 2019 à avril 2020

Photos et dossier disponibles sur
maisondelaculture-amiens.com
Rubrique Productions / Tournées

Technique

Jusqu'à 2 représentations par jour
6 personnes en tournée
Durée : environ 1h



Thélonius et Lola

C'est l'histoire d'une fille qui rencontre un chien.
C'est l'histoire d'un chien qui chante et qui parle chien, chat, français.
C'est l'histoire des mots étrangers que l'on comprend quand même. L'histoire des diversités et celle des ressemblances. L'histoire d'un échange, d'une écoute.
C'est aussi l'histoire des chansons, l'histoire d'une chanson, celle que l'on connaît depuis toujours, quand on ne savait pas qu'on savait.

L'universalité de cette rencontre entre ce chien chanteur sans collier, et sans domicile, et cette petite fille, pas si petite que ça, est l'endroit rêvé pour conter la fable de l'humanité, celle des inégalités, et celle des rapprochements. La drôlerie des discours, l'incongruité des dialogues amènent parfois l'air de rien, ceux qui regardent et écoutent vers un sentiment beaucoup plus mélancolique, un chagrin teinté d'espoir.

La musique du compositeur et violoniste Eric Slabiak offrira cette sonorité à la fois joyeuse et bouleversante que l'on retrouve dans les musiques « de l'est » toujours là pour rappeler que « la situation est désespérée mais pas grave ».

Comme dans tous les spectacles que j'ai montés, ou dans les films que j'ai réalisés, il n'y aura pas de « message » qui viendra se plaquer au texte, ou expliquer d'avantage ce qui se dit déjà, mais plutôt un élan, une place pour l'aventure. Les jeunes spectateurs, ont cette sensibilité et cette acuité qui ne demande souvent qu'à être sollicitée. Et pas besoin de sur-expliquer le texte de Serge Kribus, en sur-jouant les situations, pas besoin d'acteurs sans incarnation, mimant les situations dans la crainte que les enfants puissent en rater un morceau.

Non, ils seront Lola et Thélonius.

Je chercherai à respecter l'intelligence des jeunes spectateurs, et je ferai confiance à leur discernement et à leur cœur.

Si la nature du jeu des acteurs ne différera en rien d'une pièce dite pour « grandes personnes », il est intéressant de plonger les jeunes spectateurs dans un univers graphique formel, loin du naturalisme, et plus propice à l'évasion, et à la découverte d'une histoire.

Sur la scène, il n'y aura pas une réplique de la vie-vraie, mais une interprétation décalée, dessinée, évoquée. Un lieu somme toute très familier aux enfants. Et puis, quand un personnage nous dit, sans aucun artifice, ni accessoire, ni décor, qu'il fait ceci ou cela, qu'il y a des milliers de gens autour de lui, on le croit. Chez Shakespeare, ça marche très bien.

C'est le théâtre, jouons avec. Et trouvons ensemble « la grammaire du poil. »

Zabou Breitman

EXTRAITS

THELONIUS - Tu sais ce qu'on dit chez les chiens ?

LOLA - Non. Qu'est-ce qu'on dit ?

THELONIUS - La réponse est le malheur de la question.

LOLA - Je ne comprends pas.

THELONIUS - Ce n'est pas important, l'essentiel est d'aimer le matin qui viendra demain. Je m'en vais maintenant.

LOLA - Je ne savais pas que les chiens pouvaient chanter.

THELONIUS - L'intelligence, Lola, c'est se lever de bonne humeur.

LOLA - Vous parlez entre chiens ?

THELONIUS - Bien sûr. Mets ton manteau.

LOLA - Et vous parlez comment ? Je veux dire, vous parlez quelle langue ?

THELONIUS - Nous parlons chien ! Nous utilisons la grammaire du poil.



crédit : Bruno Bressolin

Quand il a entendu Clara Haskil jouer, un célèbre critique musical Suisse a écrit : « Je ne sais rien de plus difficile que d'exprimer une sincère admiration. » Il avait raison. Comment trouver les mots justes ? L'émotion que je ressens devant le travail de Zabou Breitman m'a toujours donné envie de danser, crier, sauter en l'air, marcher dans la nuit, continuer.

Zabou Breitman joue, écrit, met en scène, réalise. Cette polyvalence est souvent considérée comme la tache visible d'une incapacité suspecte. A mes yeux, elle est, au contraire, exactement à l'opposé du jugement des frileux et des économes.

Plus un interprète apprend des langues différentes, plus il lui est aisé d'en acquérir de nouvelles, et plus il capte les nuances, les subtilités de chacune. Zabou Breitman connaît le travail des auteurs, celui des comédiens comme celui des capitaines de bateaux, celui des scénographes, des éclairagistes. Elle connaît les nécessités, les mystères, les ressorts, les exigences des textes, du jeu, des acteurs, des techniques. Et puis, je crois que Zabou Breitman est une femme libre. Quand elle choisit un projet, elle le choisit. Je suis honoré par son choix. Heureux aussi.

Je travaille depuis plus de vingt ans dans les écoles. J'y anime des ateliers d'écriture.

Quand j'ai terminé la rédaction de *Thélonius et Lola*, j'ai demandé à un professeur d'une école à Puteaux, l'autorisation de venir lire la première ébauche de mon travail devant les enfants avec qui j'avais travaillé l'année précédente. Il m'a consacré une heure sur son temps scolaire.

Après la lecture, nous avons échangé et les enfants m'ont fait des remarques d'une rare pertinence qui m'ont permis de corriger certains épisodes. Par la suite, le professeur a poursuivi avec ses élèves, sans ma présence. Il m'a appelé et m'a raconté ce qui s'est passé. Un des enfants a pris la parole et il a dit : « Mon père, c'est comme Thélonius ».

Le père de cet enfant était un réfugié, sans papiers. L'instituteur connaissait la réalité de cette famille, mais les élèves ignoraient tout de l'histoire de leur camarade.

Le théâtre et les histoires que nous nous racontons ne sauvent pas le monde. Elles n'apportent même aucune solution et je ne crois pas qu'elles sont faites pour ça. Mais elles nous permettent l'essentiel. Échapper à la solitude, à l'isolement, à la honte, parfois. Elles nous permettent de nommer les événements vécus. Elles nous permettent d'échanger, partager nos expériences. Par ce partage, elles nous accompagnent, nous aident à avoir envie de continuer et, parfois, nous ouvrent l'accès à l'idée du choix.

Quand Zabou Breitman m'a écrit pour me dire quelle souhaitait monter *Thélonius et Lola*, j'ai dansé à l'idée qu'une femme dont j'admire le travail, une femme libre choisisse un texte que j'ai conçu avec la conviction de l'importance des choix.

Serge Kribus
Paris, décembre 2017

DES INTENTIONS, DES ENVIES

L'ombre portée raconte autre chose, une autre façon de voir, elle déplace le spectateur sans qu'il bouge de son fauteuil et permet d'apercevoir la face cachée. J'aimerais utiliser ce procédé, à l'instar de certains artistes qui manient l'art des ombres, que ce soit Kumi Yamashita, ou Tim Noble et Sue Webster.

L'ombre chinoise, simple, permet tout un jeu, avec le jeune public, ou le moins jeune.

Un jeu qui sortira certainement du cadre du théâtre et continuera de vivre au-delà.

Ainsi la vision "du dessus" est un jeu mental assez exquis, nous obligeant naturellement à imaginer une autre dimension.

L'idée est d'installer une petite caméra dans les cintres, et de projeter au fond, sur ce cyclo qui sera la base de la scénographie, les ombres de nos personnages qu'on verra d'un autre angle sur la scène, dévoilant ainsi des endroits inaccessibles et mystérieux.



crédit : Bruno Bresolin

Lola C'est Sarah Brannens

Formée à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières, Sarah sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2016.

Depuis sa sortie, elle joue notamment dans *Notre Innocence* de Wajdi Mouawad au Théâtre National de la Colline, dans *Le Cercle de Craie* mis en scène par Emmanuel Besnault, *L'Avare*, mis en scène par Mario Gonzalez. Elle collabore avec Loïc Mobihan pour ses mises en scène de *Léonce et Léna* et de *Intérieur*. Elle joue également avec le Théâtre de la Suspension, dans *Four Corners of a Square with its Center Lost* de Bertrand de Roffignac.

En 2017, elle intègre la compagnie Les Poursuivants pour laquelle elle joue dans *Les Rats*, *Léonie est en avance* et *Emilia Galotti*.

Cette année, on la retrouvera au Théâtre de la Tempête dans *La Cerisaie* de Nicolas Liutard et Magalie Nadaud. Au cinéma elle a tourné dans *Chants d'hiver* d'Otar Losseliani.



Thélonius C'est Charly Fournier

Charly Fournier vient du monde forain, du cirque mais aussi des marchés. C'est à 10 ans qu'il découvre le théâtre dans une troupe amateur du Loir-et-Cher.

En 2006, il tente l'aventure du théâtre d'improvisation durant quatre ans avec Les Moustaches Sauvages.

Après quatre ans aux Cours Florent, et après un an au conservatoire du XIX^{ème} à Paris, il intègre en 2015 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il y crée *Douche Froide* en 2017 et prochainement *Canicules*.

Charly a joué dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz mis en scène par Hugo Jasienski, *Léonie est en avance* de Georges Feydeau mis en scène par Antonin Chalon au Lucernaire, *Le nid de cendres* de et mis en scène par Simon Falguières et produit par le Théâtre du Nord, et *Dada Paradis* chorégraphie de Caroline Marcadé au Théâtre National de Chaillot.

Et bien sûr, il chante !



L'auteur **Serge Kribus**

Il est né à Bruxelles en 1962. Il vit aujourd'hui à Paris. Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe d'André Debaar, il reçoit son Premier Prix en 1985. Il se tourne rapidement vers l'écriture de pièces dont *Arlot* (mise en scène de Jorge Lavelli au Théâtre de La Colline en 1996, prix triennal de la littérature dramatique attribué par la Communauté française de Belgique), *Le Murmonde*, monté au Théâtre du Campagnol en 2000 (mise en scène de l'auteur), et *Le Grand Retour de Boris S.* (mise en scène de Marcel Bluwal au Théâtre de l'œuvre en 2000, Prix Beaumarchais, Prix de la Critique, Prix de la Francophonie de la SACD, Prix Lucien Barrière, nomination aux Molières 2001). Ses textes sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers.



Comme comédien, Serge Kribus a joué dans une quinzaine de pièces. Au cinéma et à la télévision, il a tourné notamment avec Tonie Marschall, Yves Boisset, Radu Mihaïleanu, Jean-Daniel Verhaeghe, Edouard Molinaro, Robert Guédiguian, Alain Tasma et Nina Companeez.

Serge Kribus a reçu en 2006 le prix Théâtre de la SACD pour *L'Amérique*, pièce pour laquelle il a été nommé aux Molières en 2006 dans la catégorie meilleur auteur. La pièce a été créée en Belgique en août 2006 au Festival de Théâtre de Spa.

Son dernier texte, *Infamies*, vient d'être lu à la Comédie-Française dans le cadre des Petites Formes de la Comédie-Française. Il est publié dans l'Avant-scène théâtre, La Famille.

La metteuse en scène Zabou Breitman

Elle est la fille de l'auteur de *Thierry la Fronde*, Jean-Claude Deret, également acteur, et de Céline Léger, comédienne. Elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais, et fréquente le cours Simon. Elle fait ses débuts au cinéma en 1982 dans *Elle voit des nains partout*. Elle enchaîne les comédies : *Banzaï*, *Le Beauf*, *Promotion canapé* puis travaille avec des cinéastes comme Diane Kurys (*La Baule-les-Pins*, 1990), Coline Serreau (*La Crise*, 1992), Philippe Lioret (*Tenue correcte exigée*, 1997) et Pierre Jolivet (*Ma petite entreprise*, 1999), ou encore le tandem Jaoui / Bacri, et aussi Michel Deville (*Un monde presque paisible*, 2002), ou encore Rémi Bezançon (*Le premier jour du reste de ta vie*, 2008).

En 2001, elle signe son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*. Le film est récompensé par trois Césars dont celui de la meilleure œuvre de fiction. Suivront en 2006 *L'Homme de sa vie*, en 2009 *Je l'aimais*. Et en 2010, *No et moi*, son quatrième long métrage en tant que réalisatrice.

En 2017, elle co-écrit et réalise *Paris etc.*, une série de douze épisodes pour Canal Plus.

Elle débute la mise en scène de théâtre en 2002 avec *L'hiver sous la table* de Roland Topor (Molières du metteur en scène et du meilleur spectacle 2003), *Des Gens* d'après son adaptation de documentaires de Raymond Depardon, (Molière du meilleur spectacle et de la meilleure adaptation), *Blanc* d'Emmanuelle Marie, *La Compagnie des spectres* (2010) d'après Lydie Salvayre, spectacle toujours en tournée.

Elle signe la mise en scène de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, dirigé par Philippe Jordan, à l'Opéra Garnier.

En 2016, elle met en scène la *Logiquimperturbabledufou*, un spectacle composé de montages de textes de documentaires sur la folie, d'extraits de Tchekhov, de Shakespeare et de textes originaux.

La même année, elle fonde la Compagnie Cabotine qui lui permet d'initier des projets faisant une place prépondérante à de jeunes acteurs, de jeunes metteurs en scène ou de jeunes scénographes.



En cours, l'adaptation et la mise en scène de *Poil de Carotte* de Jules Renard, spectacle musical composé par Reinhardt Wagner. Et la mise en scène de *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Le compositeur **Éric Slabiak**

Il est compositeur, violoniste, auteur et chanteur. Il est né à Paris dans une famille d'immigrés juifs polonais, où la musique est un art de vivre depuis plusieurs générations.

Éric débute le violon à l'âge de 5 ans et obtient un Premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles à 21 ans.

Parallèlement à ses études de musique classique, il joue les musiques d'Europe de l'Est dont il fera son répertoire de prédilection. Dès l'âge de 17 ans, il se produit dans de nombreux restaurants et cabarets.

En 1992, il crée avec son frère, le groupe Les Yeux Noirs. Huit albums, dont une nomination aux Victoires de la Musique en 1998, et 1400 concerts les emmènent autour du monde, dans une quarantaine de pays, sur les cinq continents, d'Erythrée en Argentine, d'Israël au Cambodge, du Kenya en Polynésie, en passant par la Roumanie et le Canada.

Eric Slabiak participe à plusieurs albums et tournées pour des artistes tels que Mano Solo, Philippe Léotard et Bernard Lavilliers.

Depuis l'an 2000, il compose les bandes originales de nombreux films documentaires et fictions, pour la télévision ou le cinéma, notamment pour les réalisateurs Yves Jeuland, Jean-Jacques Zilbermann, Carine Tardieu, Claude Mouriéras, Thierry Binisti. Mais aussi pour le théâtre avec entre autres Arthur Nauzyciel ou Thierry Harcourt, ou encore pour *Les Vitalabri* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Lisa Wurmser.

Il écrit plusieurs musiques pour des livres-disques pour Actes Sud ou Naïve, ainsi que pour diverses dramatiques radiophoniques.



La créatrice lumière **Stéphanie Daniel**

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel travaille dans le domaine du spectacle vivant depuis 1991 comme conceptrice lumière. Elle a eu la chance de rencontrer très tôt des metteurs en scène de talents comme Jean Dautremay, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, et bien d'autres.

Dans le domaine lyrique, elle éclaire entre autres les mises en scène de Denis Podalydès (*Don Pasquale*, *La Clémence de Titus* au Théâtre des Champs-Élysées, *Fortunio* à l'Opéra-Comique), Éric Ruf (*Le Pré aux clercs*), Stanislas Nordey (*Lucia di Lammermoor*, *La métamorphose*, *Les Nègres* au Festival d'Aix-en-Provence, *Le Dialogue des Carmélites* au Théâtre National de Corée). Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne 2012, 2013 et 2014).

Depuis 2000, elle conçoit également des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires telles que pour le Musée du Louvre, le Petit Palais, le Musée d'Orsay, le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le Musée de l'Armée).

En 2015, elle a entièrement ré-éclairé le Musée Rodin avec un système de gestion de lumière inédit et installé pour la première fois en Europe. Elle a également redonné vie à la nef de la Grande Galerie de l'Évolution au Muséum national d'Histoire naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014.

Également formatrice à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, à l'École du Théâtre national de Strasbourg, à l'ENSATT à Lyon, à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers, à l'Institut national du Patrimoine et au CNFPT.

Elle a reçu en 2007 le Molière du créateur de lumières pour *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.



La scénographe **Salma Bordes**

Salma Bordes est née en 1993 à Paris. Après un bac scientifique, elle se tourne vers des études d'arts appliqués à l'école Duperré. Tout au long de sa scolarité, elle suit en parallèle des études de musique au conservatoire du XV^{ème} arrondissement, une pratique qui contribue largement à lui donner le goût du spectacle et de la scène.

Elle obtient son Certificat d'études musicales de violon en 2014 et entre la même année simultanément au Théâtre national de Strasbourg en scénographie et à l'Ecole nationale supérieure de Cachan en design.

Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché et travaille avec lui sur *Stoning Mary* de Debbie Tucker Green, *Cœur bleu* de Caryl Churchill, puis *La Truite* de Baptiste Amann.

Plus récemment elle conçoit pour lui les décors du *Traitement* de Martin Crimp créé en janvier 2018 à la Comédie de Reims et de l'opérette *Les P'tites Michu* d'André Messager créée en avril 2018 à l'Opéra de Nantes.

En septembre 2017, elle crée le décor de *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck mis en scène par Géraldine Martineau. Cette nouvelle collaboration se poursuit pour la création de *La Petite Sirène* au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en novembre 2018.

Elle collabore également avec des élèves de sa promotion, notamment avec l'actrice-auteure et metteuse en scène Pauline Haudepin ainsi qu'avec plusieurs jeunes compagnies.



Le costumier **Bertrand Sachy**

Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand Sachy intègre l'école des Beaux-Arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie Le Carquois au sein de laquelle il s'initie aux divers métiers du théâtre et se spécialise dans le costume de scène pendant deux ans auprès des plasticiens Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget.

Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies théâtrales comme Art Tout Chaud ou des groupes musicaux comme Zic Zazou.

Dernièrement, il crée et réalise les costumes du *Misanthrope* de Molière pour la compagnie les gOsses et de *En passant* de Raymond Queneau pour la compagnie Art Tout Chaud.

Pour la compagnie Yaena, la metteuse en scène Karine Dedeurwaerder lui confie la création des costumes de *Burn Out* d'Alexandra Badea et Mavikana Badinga ceux de *Presqu'égal à* de Jonas Hassen Khemiri.

Il travaille aussi régulièrement avec Emilie Gévert de la compagnie du Poulailleur et Mylène Gueriot de la compagnie P14.



L'assistante metteuse en scène **Laura Monfort**

C'est après une année d'hypokhâgne que Laura Monfort se lance dans le théâtre et entame une formation de comédienne à la Scène sur Saône à Lyon.

Depuis elle écrit et met en scène ses propres pièces (*Les Trois Parques* en 2016, *Lettres à des morts* en 2017, *Barbe-bleue, 21^{ème} siècle* en 2017 et *Nyx* en 2018) et participe à la création de la compagnie Réverbère.

Avec Célia Brenier et Sébastien Guignard, elle co-écrit et réalise la websérie *Animali* (2017-2018), et y incarne un personnage.

Anna Deleuil fait appel à elle pour jouer dans deux de ses pièces : *Les Cadavres* (2018) et *Noyade Sèche* (2018) et collabore étroitement avec la compagnie Le Singe Bleu Créations.

Laura Monfort participe également aux ateliers de recherche dirigés par Laurie Hébert, autour des lectures radiophoniques notamment *Cible Mouvante*, de Mayenburg en 2018.

Enfin, elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène aux côtés de Frédéric Béliet-Garcia et de Caroline Gonce sur *la Tragédie de Macbeth* au printemps 2018, aux côtés de Raphaël Defour pour sa pièce *Love Cry* en mai 2018 et avec la Cie La Douce sur *Andromaque* pour la saison 2018-2019.



Je suis le chien des rues.
Le chien abandonné.
Que personne ne veut plus.
Qui dort sur les pavés.
Je marche dans le noir,
Je croise les pieds.
J'essaie d'y croire,
D'y croire et de rêver.
Mais je vois les regards,
Et je vois les pensées,
J'suis pas bienvenu,
J'suis pas souhaité.
J'ai pas d'aimée,
Je sais pas où aller.
J'me cogne aux réverbères,
Mon cœur bat de travers.
J'ai froid, j'ai faim
Et j'ai peur de demain.

Contacts Production

Isabelle Seigneur

directrice adjointe

Maison de la Culture d'Amiens

i.seigneur@mca-amiens.com

+33 (0)3 22 97 79 79

Caroline Dubois

administratrice de production

Maison de la Culture d'Amiens

c.dubois@mca-amiens.com

+33 (0) 3 64 26 81 47

+33 (0)7 86 43 56 38

**MAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS**

Pôle européen de création
et de production

2, place Léon Gontier, Amiens

Tél. 03 22 97 79 77

www.maisondelaculture-amiens.com